



## CHRONIQUE PAROISSIALE

---

### Le sourire de Marie

---

« Le mouvement pieux qui porte les foules à la grotte miraculeuse de Lourdes, disait, il y a quelques mois, la *Semaine religieuse* de Nîmes, est toujours aussi irrésistible. Un fait extraordinaire qui s'est produit en février contribue puissamment à accroître encore cet élan : **le rosier de la Grotte a fleuri.** Ce phénomène *n'avait jamais eu lieu à cette époque* et rien ne pouvait le faire prévoir pour cet hiver qui, à Lourdes, a été *d'une exceptionnelle rigueur.* »

Vous n'avez certainement pas oublié, mes chers paroissiens, que c'est là le prodige qu'avait demandé le curé Peyramale à Bernadette, comme signe de sa mission : « *Si la « Dame » dont tu me parles est vraiment la Reine du ciel, avait dit le saint prêtre, je serai heureux, dans la mesure de mes forces, de contribuer à lui faire élever une chapelle; mais ta parole n'est pas une certitude. Rien ne m'oblige à te croire. Je ne sais pas qui est cette « Dame », et, avant de m'occuper de ce qu'elle désire, je veux savoir si elle y a droit... L'apparition, me racontes-tu, a sous ses pieds un rosier sauvage, un églantier, qui sort des Roches. Nous sommes au mois de février. Dis-lui de ma part que, si elle veut la Chapelle, elle fasse fleurir le rosier.* » Et Bernadette fit la demande et, à cette demande, la Sainte Vierge se contenta de sourire. Au lieu de faire fleurir l'églantier, ce qui est éphémère, elle fit surgir une source miraculeuse qui dure toujours et qui produit les plus grandes merveilles.

Mais pourquoi, cette année-ci, après quarante-quatre hivers, depuis l'Apparition, Marie a-t-elle accordé la floraison demandée au mois de février 1858 ? N'y aurait-il pas là une

raison cachée ?... Quel serait, en d'autres termes, le sens profond de ce sourire du ciel ? Autant qu'il est permis à un humble prêtre de pénétrer ou d'interpréter, avant leur accomplissement, le mystère des actions divines, voici quelle serait notre pensée : *c'est tout le plan de Dieu dans les sublimes manifestations de Lourdes que je vais développer à vos yeux.*

— 1° *Au premier siècle, sous la forme d'un bel enfant, le Fils de Dieu descend dans une grotte, à Bethléem, petite ville de la fertile Judée, pour venir confirmer et perfectionner les traditions de Moïse, bien ébranlées par les Pharisiens et les Saducéens.*

*Au dix-neuvième siècle, en la personne de Marie, sa Mère, qui descend dans une grotte, à Lourdes, petite ville de la riante Gascogne, le fils de Dieu vient confirmer et fortifier les dogmes immortels de la Sainte Eglise, si attaqués par nos pharisiens modernes.*

— 2° *Le Fils de Dieu, pour faire croire à sa Divinité et à la divinité de sa doctrine, fait des miracles : il rend la vue aux aveugles, l'ouïe aux sourds, la parole aux muets, la santé aux malades...*

*De même, Marie, pour amener les peuples à croire à sa divine mission, opère les mêmes merveilles, les mêmes prodiges, les mêmes miracles...*

— 3° *En Judée, le Fils de Dieu, entouré de ses Apôtres, passe à travers les foules qui l'acclament par ces cris : Hosanna au Fils de David ! Béni soit Celui qui vient au nom du Seigneur ! Seigneur, dites une parole et votre serviteur sera guéri !... et les malades recouvrent la santé devant les pas de Jésus.*

*A Lourdes, le Fils de Dieu, entouré de ses prêtres, parcourt aussi les rangs de la foule suppliante qui crie : Seigneur, Fils de David, ayez pitié de nous. Seigneur faites que je voie ! Seigneur, faites que j'entende ! Seigneur, faites que je marche !... et les infirmes sont guéris au passage de Jésus-Eucharistie.*

— 4° *Chaque année, à l'époque de Pâques et de Pentecôte, on se rendait nombreux à Jérusalem. On y voyait, dit le texte sacré, « des Parthes, des Mèdes, des Elamites, des habitants de la Mésopotamie, de la Judée... de l'Asie...*

*de l'Egypte... de Rome..., des Juifs, des Crétois et des Arabes » et tous s'en retournaient dans leur pays, racontant et publiant les merveilles dont ils avaient été les témoins.*

*Chaque année, à l'époque des pèlerinages, Lourdes voit affluer dans ses murs le Français, le Belge, l'Italien, l'Espagnol et l'Anglais, les habitants du Canada, de Madagascar, des Etats-Unis, de l'Ancien et du Nouveau Monde, en un mot, et tous ces pèlerins s'en vont ensuite chez eux, racontant, non pas des fables, mais ce que leurs yeux ont vu, ce que leurs oreilles ont entendu, ce que leur cœur a éprouvé de douces et saintes émotions.*

— 5° *Autrefois, malgré tout ce que leurs yeux voyaient, les Scribes et Pharisiens de Palestine s'obstinaient à méconnaître l'Homme-Dieu dont ils attribuaient les miracles à Bézélbuth, prince des démons, et continuaient à combattre sa doctrine et à s'opposer à sa divine mission.*

*Aujourd'hui, nos pharisiens libre-penseurs, malgré les faits nombreux qu'ils ne peuvent nier, ne veulent point croire à la céleste mission de l'Immaculée. « Tous ces miracles, disent-ils, ne sont que des effets de l'hallucination, de l'hystérie, de la suggestion... », et ils ne cessent point d'attaquer la Sainte Vierge, le Fils de Dieu, le Pape, les Evêques, les Prêtres et de combattre les dogmes divins de l'Eglise Romaine.*

— 6° *Les Pharisiens chantèrent victoire quand ils virent Jésus enchaîné gravir la montagne du Calvaire et mourir sur une croix, quand ils virent son corps à jamais enseveli sous la lourde pierre du tombeau.*

*Semblables en tout aux Pharisiens d'autrefois, nos impies se félicitent de tenir l'Eglise entre leurs mains, et déjà ils la voient enchaînée, défaillir et tomber pour toujours dans le tombeau de l'oubli.*

— 7° *Mais, juste Ciel ! non est pax impiis, il n'est pas de paix pour les méchants et leur joie ne dure que l'espace d'un matin. Ce Jésus, qu'ils croyaient avoir anéanti, ressuscite, trois jours après, plein de gloire et de majesté, et montre par là, à toutes les nations, qu'il sait, quand il le veut, briser la puissance éphémère de ses ennemis.*

*De même, la FLORAISON DU ROSIER DE L'IMMACULÉE, en plein hiver, nous en donne l'ASSURANCE, de même, quand nos persécuteurs modernes auront, dans un*

PROCHAIN et DERNIER effort, livré le suprême combat, et qu'ils croiront pouvoir dire : « tout est perdu pour les fanatiques, leurs croyances sont abolies et leur papisme a vécu », c'est alors que, par un miracle SEMBLABLE à celui du premier siècle, l'Eglise Catholique RESSUSCITERA, à la vue de ses ennemis effarés, et brillera d'un éclat incomparable, en jouissant du plus beau et du plus grand des TRIOMPHEs.

### Un drôle de deuil

Sous ce titre, a paru dans le *Franc Chrétien*, un article sur la catastrophe de Saint-Pierre qui corrobore ce que nous avons dit nous-même dans le dernier numéro du Bulletin ; en voici quelques extraits :

« Plus de trente mille hommes ont été frappés en pleine vie et santé et sont morts après une agonie de moins de trois minutes. On dit que nous sommes plongés dans un deuil national ; il faut bien, en effet, qu'on le dise pour que nous puissions nous en douter. Quelles réjouissances et quelles fêtes ce deuil a-t-il fait supprimer ou même suspendre ? A quels théâtres a-t-il fait faire relâche ? Quelles parties de plaisir et quels voyages d'agrément ou d'apparat a-t-il fait ajourner ? Au contraire, ce qu'on a trouvé de mieux, c'est d'organiser partout, sous prétexte de profit pour les sinistrés, un véritable carnaval, des kermesses, des spectacles forains, des concerts, des sauteries. Ce qu'on a trouvé de mieux pour témoigner une ardente sympathie à ceux qui pleurent et établir un lien entre leurs cœurs et les nôtres, c'est de rire et de boire à leur intention. Quand un peuple n'est plus chrétien et a perdu le sens religieux, il est logique et fatal qu'il perde aussi le sens moral.

Dans cet effroyable cataclysme qui anéantit la plus belle et la plus riche de nos colonies, une France chrétienne aurait vu un avertissement sévère et menaçant de son Dieu tant outragé, de ce grand Maître qui dispose pour sa vengeance des forces terribles de cette nature qu'il a créée et qu'il gouverne. Une France chrétienne aurait vu là un échantillon épouvantable de ce que Dieu SAURA FAIRE, quand il sera à bout de patience et que l'HEURE, fixée par lui, DU GRAND CHATIMENT aura sonné. »

### O science humaine!...

tu es cause de la catastrophe.

Dès les premiers symptômes d'éruption de la Montagne Pe-lée, l'Administration de la Martinique nomma une *commission scientifique* pour étudier les phénomènes volcaniques. Voici les conclusions, données par le *Courrier de la Guadeloupe*, et qui furent prises le 7 mai.

Après examen des faits constatés depuis le commencement de l'éruption, la commission a reconnu :

1° Que tous les phénomènes qui se sont produits jusqu'à ce jour n'ont rien d'anormal, et qu'ils sont au contraire identiques aux phénomènes observés dans tous les autres volcans ;

2° Que les cratères du volcan étant largement ouverts, l'expansion des vapeurs et des boues doit se continuer comme elle s'est déjà produite sans provoquer des tremblements de terre ni des projections de roches éruptives ;

3° Que les nombreuses détonations qui se font entendre fréquemment sont produites par des explosions de vapeurs localisées dans la cheminée et qu'elles ne sont nullement dues à des effondrements de terrain ;

4° Que les coulées de boues et d'eau chaude sont localisées dans la vallée de la rivière Blanche ;

5° Que la position relative des cratères et des vallées débouchant vers la mer permet d'affirmer que la sécurité de Saint-Pierre reste entière ;

6° Que les eaux noirâtres roulées par les rivières des Pères, de Basse-Pointe, du Prêcheur, etc., ont conservé leur température ordinaire et qu'elles doivent leur couleur anormale à la cendre qu'elles charrient.

La commission continuera à suivre attentivement tous les phénomènes ultérieurs, et elle tiendra la population au courant des moindres faits observés.

Hélas ! le lendemain du jour où les savants de la Martinique concluaient que « la sécurité de Saint-Pierre restait entière », ils périssaient tous eux-mêmes dans l'épouvantable cataclysme. Voilà comment Dieu sait respecter les conclusions prétendues infallibles de la science humaine, quand il a décidé de frapper !

Joseph SICARD, curé.